

DOSSIER DE PRESSE

LA VIE DE
L'EXPLORATEUR
ENFIN EN BD !

PAUL-EMILE VICTOR

1. LA SOIF D'AVENTURE



SYNOPSIS

Paul-Émile Victor est un explorateur emblématique du 20ème siècle.

Lui, l'arpenteur curieux des mondes polaires, mort à 87 ans après une vie digne d'un roman d'aventures, tour à tour ethnologue, entrepreneur, écrivain, dessinateur et grand défenseur de la nature,

Né à Genève en 1907, Paul-Émile Victor a en effet grandi dans le Jura. Rivières, montagnes, forêts de sapins, de buis et de cyclamens sont le décor de ses premières explorations.

La voie était pourtant toute tracée pour ce fils de fabricant de pipes en bois de bruyère et de stylos établi à Lons-le-Saunier, sous-préfecture du Jura, destiné sur le papier à prendre la suite de son père. Sa propension à faire de ses rêves d'aventurier changeront le cours de sa vie. Sa rencontre avec l'explorateur Jean-Baptiste Charcot sera même décisive.

Ce premier tome retrace les premières années de la vie de Paul-Émile Victor, des années fondatrices, depuis sa jeunesse dans le Jura jusqu'à sa première expédition sur la côte orientale du Groenland.

*Un scénario par deux explorateurs
et deux spécialistes de l'explorateur polaire.*

Des illustrations par un dessinateur expérimenté.



FICHE TECHNIQUE

SCÉNARIO

Stéphane DUGAST

Stéphane NIVEAU

DESSINS

Laurent SEIGNEURET

COULEURS

François FLEURY

TOME 1

La soif de l'aventure

À PARAITRE EN 2025

TOME 2 - L'OR BLANC

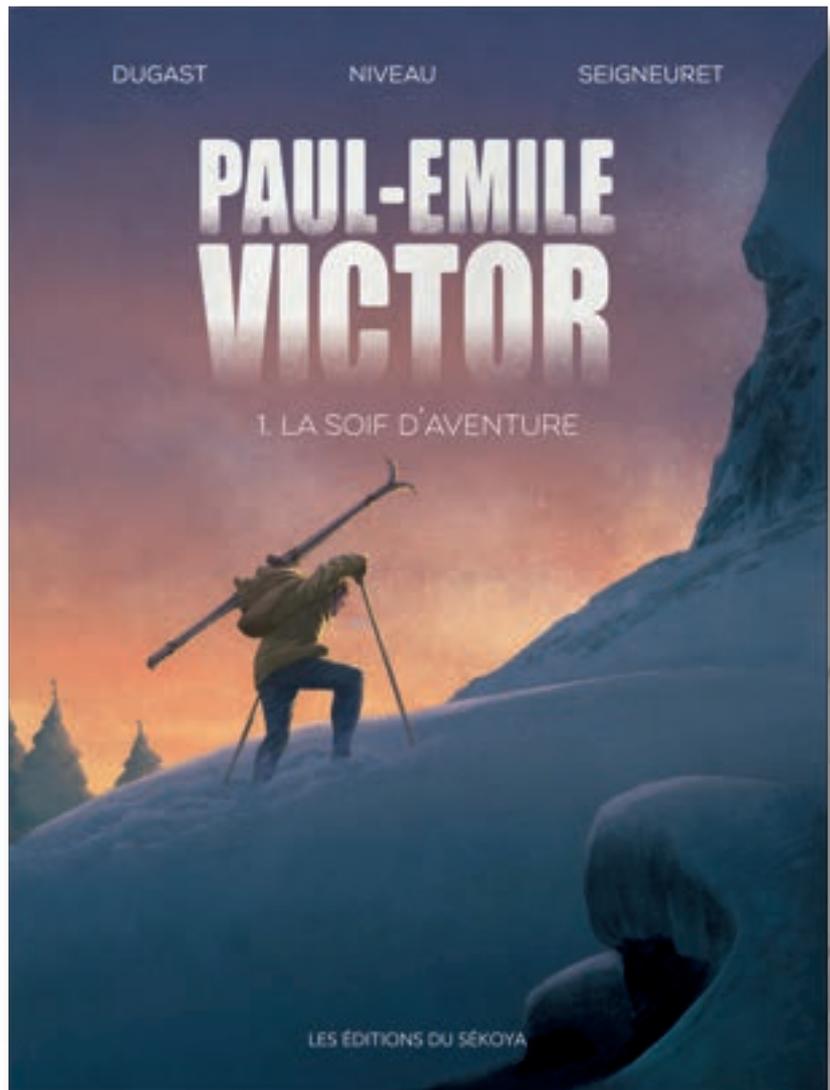
24 x 32 cm - 54 pages

Prix public TTC : 19,50 €

ISBN : 978-2-84751-204-5

PARUTION

Avril 2024



REPÈRES



Le premier tome d'une série biographique sur Paul-Émile Victor.

1907 - 1925 : Le Jura, entre nature et rêverie d'une vie future de grand voyageur.

1920 - 1933 : L'adolescent s'adonne à la vie en plein air avec le scoutisme et l'aviation, mais il est un jeune homme timide.



1926 - 1933 : Pour succéder à son père à la tête de l'entreprise de fabrication de pipes et de stylos, Paul-Émile reçoit une formation scientifique mais décide de goûter au large en intégrant la marine marchande puis la marine militaire. Mais, après l'échec de ces expériences, il retourne dans le Jura.

1933 - 1935 : Il convainc son père de le laisser partir à Paris pour suivre des études d'ethnologie. Il écrit à l'explorateur polaire Jean-Baptiste Charcot et lui demande de le débarquer au Groenland oriental pour sa première expédition polaire française d'ethnologie.



Août 1935 : Paul-Émile Victor et ses compagnons d'expédition quittent le Groenland après leur mission d'un an. Le jeune explorateur ne songe déjà qu'à repartir au pays de la banquise et des aurores boréales.



Co-scénaristes

STÉPHANE DUGAST

Depuis l'an 2000, Stéphane multiplie les enquêtes, les reportages et les tournages sous toutes les latitudes avec une forte attirance pour les mondes sauvages, dont ceux polaires.

Il collabore à différents titres de la presse magazine, dont *Le Figaro Magazine*, *GEO* ou encore *Terre sauvage*. Il est également l'auteur de plusieurs ouvrages parus en librairie. Il est aussi le réalisateur de films documentaires, dont *Paul-Émile Victor, j'ai horreur du froid*.

Il est depuis 2015 le secrétaire général de la Société des Explorateurs Français.

STEPHANEDUGAST.COM

STÉPHANE NIVEAU

En 1998, Stéphane Niveau s'installe dans le Jura et exerce le métier d'accompagnateur en moyenne montagne. Il est également guide naturaliste et conférencier polaire depuis vingt ans.

Avec Jean-Christophe Victor, fils de l'explorateur, il a co-fondé l'Espace des Mondes Polaires Paul-Émile Victor sur la Station des Rousses, et en a été le premier directeur scientifique et culturel.

Installé désormais en Haute-Savoie, il est expert Terres Polaires pour l'agence de voyage Grand Nord Grand Large depuis 2022 et accompagnateur en montagne à son compte

STEPHANENIVEAU.FR



Dessinateur

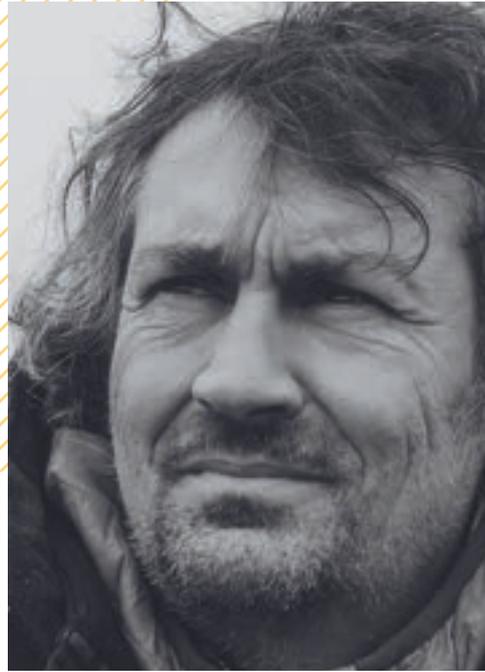
LAURENT SEIGNEURET

Laurent Seigneuret nourrit depuis l'enfance une passion pour la bande dessinée.

Il se lance en 2007 en illustrant l'adaptation de Pierre Makyo du roman d'Éliette Abécassis, *Le Trésor du temple*. Il est l'illustrateur de nombreuses bandes dessinées historiques, publiées chez Glénat, Soleil Delcourt, Bamboo, Petit à Petit et Inukshuk.

Il est le dessinateur de la BD biographique *Louis Pasteur, une vie au service de la vie*, publiée aux Éditions du Sekoya, qui a reçu le prix du livre "Sciences pour tous" des lycéens en 2023.





« Sa vie est un roman ! »

Les co-scénaristes

Pourquoi mettre en dessins et en bulles la vie de Paul-Émile Victor ?

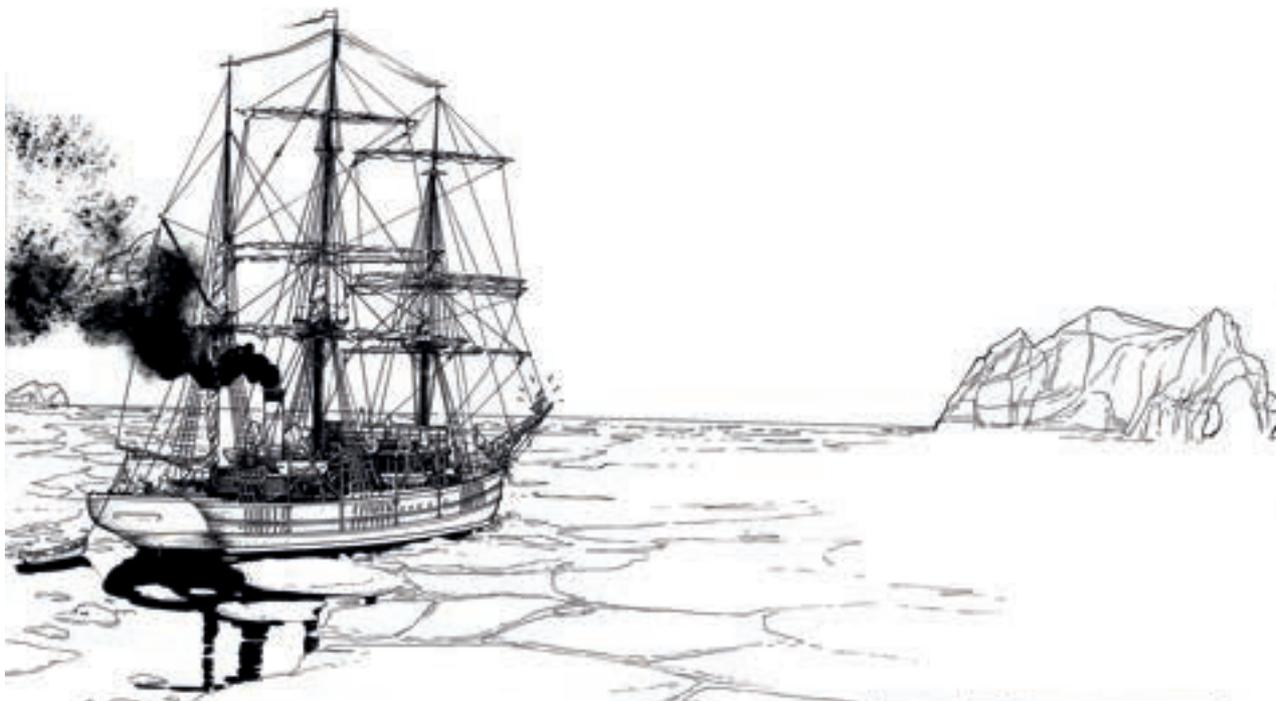
Stéphane Niveau : Oui, en effet, on peut se dire qu'en la matière, tout a déjà été fait : deux biographies, des documentaires, des films, des articles en tous genres, un site Internet, une page Wikipédia... Eh bien non, car la vie de ce personnage n'avait pas encore été racontée en bande dessinée. Après cela seulement on pourra dire que tout a été fait ! Pour chaque média, il y a un public. Il fallait donc faire rencontrer le personnage et un public nouveau, notamment ceux qui n'ont pas connu l'explorateur de son vivant. Rappelons-le, il nous a quittés il y a déjà presque trente ans.

Stéphane Dugast : Un tournage au Groenland, un avion raté à Kulusuk, une semaine à attendre en plein hiver avec Stéphane Niveau, l'occasion était trop belle. Stéphane est lui aussi grand spécialiste de l'explorateur, lui qui a dirigé dans le Jura le centre polaire Paul-Émile Victor puis co-fondé, avec Jean-Christophe Victor, l'Espace des Mondes Polaires Paul-Émile Victor. Nous avons alors imaginé sans peine cette série BD, un genre littéraire que nous adorons tous les deux. Néanmoins sans expérience dans le domaine, nous savions que cela allait être difficile de trouver un éditeur.

Et le miracle est arrivé... du Jura ! Comme aime à dire Daphné Victor, la fille de l'explorateur : « il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rencontres ». Alain Mandel, des Éditions du Sékoya, s'est enthousiasmé pour le projet, après le succès de sa BD consacrée à Louis Pasteur. Éditée en 2022, elle a reçu le prix du livre Sciences pour tous des lycéens en 2023, et ses dessins sont signés d'un certain Laurent Seigneuret

Pourquoi finalement réaliser quatre tomes plutôt qu'un album ?

Stéphane Niveau : Parce que la vie de Paul-Émile Victor s'étale sur 87 ans et qu'elle s'apparente à un véritable roman. Il croise le commandant Charcot, Saint-Exupéry, le commandant Cousteau, Haroun Tazieff, les présidents Auriol, De Gaulle, Mitterrand, pour ne citer qu'eux. Ses aventures le mènent du Jura au Groenland, jusqu'en Antarctique via l'Alaska et la Polynésie... Bref, Paul-Émile Victor a mené une vie incroyable qu'il aurait été impossible de montrer en 48 pages. En faisant le découpage des séquences que nous voulions montrer, il nous est rapidement apparu que quatre albums étaient nécessaires pour montrer cette vie palpitante et cela, tout en faisant bien entendu des coupes douloureuses.



Stéphane Dugast : Pendant que je co-écrivais la première biographie de l'explorateur, je rêvais d'en faire une BD. Paul-Émile a une gueule et du charisme mais, avant cela, il lui a fallu se dépasser pour ne pas devenir le « digne-fils-successeur-de-son-père-fabriquant-de-pipes-en-bois-de-bruyère-à-Lons-le-Saunier-Jura » ! Depuis près de vingt ans, je m'intéresse à lui, au point d'avoir glissé mes pas dans les siens au Groenland et ailleurs, d'avoir réalisé des reportages, deux biographies et trois films documentaires dans lequel il apparaît. Pour autant, il y a encore tant à raconter à son sujet, notamment auprès des plus jeunes.

Quels sont les défis relevés pour cette adaptation en bande dessinée ?

Stéphane Niveau : C'est d'abord un long travail de découpage. La difficulté est de choisir des séquences clefs de sa vie qui permettent de comprendre la construction du personnage tout en apportant de l'intérêt narratif ou graphique.

Le personnage nous emmène sous toutes les latitudes, du polaire au tropical, des salles de conférence à la banquise, des petits fours de soirées mondaines aux raids en traîneau à chiens. Et pourtant, tout se tient. C'est comme dérouler une grosse pelote de laine. La personnalité du personnage est le fil conducteur. Il est vrai que, transposé sous forme de bulles, raconter la vie d'un personnage complexe comme Paul-Émile Victor peut être réducteur, mais le dessin de Laurent Seigneuret est là pour apporter un équilibre en montrant ce qui n'est pas dit.

Stéphane Dugast : Les bulles et les cases ne doivent pas raconter le dessin, c'est une évidence. Il faut qu'il y ait du rythme et de l'action pour ne pas ennuyer le lecteur. Et la bande dessinée, c'est l'art de l'ellipse. Il faut choisir dès lors avec soin les épisodes clefs et décisifs de la vie de l'explorateur. Mes premiers jets étaient trop bavards et trop consistants, j'ai pu heureusement compter sur Stéphane Niveau qui sait mieux que moi aller à l'essentiel.

L'école de l'aventure

et l'art de le raconter

Quant aux dialogues, je n'avais qu'une peur, c'est qu'ils soient mièvres et sans relief. Je les ai lus, relus, lissés, relissés, pour trouver une poésie des mots. Ça a été un véritable travail d'équipe, transcendé ensuite par les dessins de Laurent.

Son trait très réaliste nous a obligés à réaliser une recherche documentaire conséquente pour lui faire gagner du temps, et surtout coller au plus près de la réalité. Daphné Victor, à son tour, nous a apporté une aide précieuse pour trouver les bons documents.

Que retenir des années « jeunes et tendres » ?

Stéphane Niveau : Le tome 1 se concentre sur les trente premières années du personnage. Il raconte comment un homme se construit, comment un caractère s'affirme. Les graines de l'aventure sont certainement présentes en chacun de nous tous. Avec ses premières années, Paul-Émile Victor nous montre que lui a su aller les chercher pour les cultiver et les récolter. Le tome 1 nous narre cet apprentissage, loin d'être évident. C'est en quelque sorte l'école de l'aventure, celle qui transforme les opportunités en actions. Et si les opportunités n'arrivent pas, Paul-Émile nous apprend qu'il faut tout mettre en œuvre pour aller les chercher.

Stéphane Dugast : Les années de jeunesse de l'explorateur sont bien entendu décisives pour la suite. Chronologie des faits oblige, le Jura est à l'honneur dans ce premier tome, alors que le second tome sera quant à lui tout blanc et tout glacé ! Pour autant, nous racontons dans ce tome 1 sa première expédition au Groenland, et son embarquement sur le mythique trois-mâts barque Pourquoi-Pas ?, qui peine à se frayer un chemin dans les glaces. Bref, un parfum d'aventures souffle, avant trois autres albums tout aussi palpitants !



« Je me prends à rêver d'être Paul-Émile ! »

Laurent Seigneuret, dessinateur

Quelles ont été les difficultés techniques ou narratives pour cet album ?

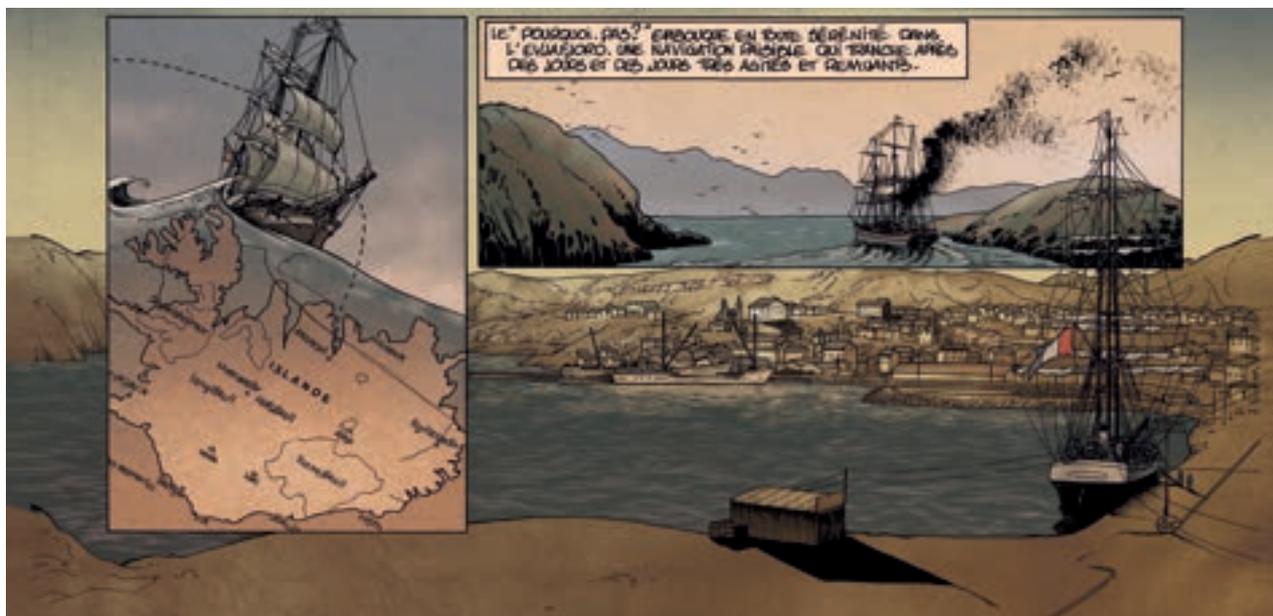
Laurent Seigneuret : Comme dans toute bande dessinée, comique, réaliste, de science-fiction, etc., la difficulté réside dans le fait de réussir, en un nombre de planches et de cases très limité, à faire comprendre aux lecteurs toute l'intensité et le déroulement d'une action, d'une histoire, ainsi que les émotions.

Contrairement au cinéma ou à un film documentaire, dont le travail et les termes professionnels sont très proches, une action doit être très souvent coupée en une, deux, voire trois cases pour raconter ce que le cinéma montrera en totalité en plusieurs minutes d'action. Nous sommes donc limités par le nombre de cases sur une page et le nombre de pages au total. On peut passer d'un plan d'ensemble à un gros plan puis à un plan rapproché, un champ contre-champ et bien d'autres plans, il faut seulement trouver le bon rythme afin de maintenir l'action vivante jusqu'à sa conclusion. Il faut que les ellipses soient lisibles et surtout compréhensibles.

Un exemple : le voilier *Pourquoi-Pas ?* appareille de France et transite par une case avec la carte maritime situant l'action, puis, dans la case suivante, on le trouve ancré dans un fjord. La façon de composer toute cette action ne prend que trois, voire quatre cases, et pourtant l'esprit, lui, a fait le lien en voyant le navire secoué dans la tempête tout au long de ce parcours maritime.

La narration, le rythme et le découpage ne doivent pas faire perdre le fil au lecteur, car dans ce cas, l'histoire deviendrait en partie fastidieuse, voire incompréhensible. C'est là un véritable défi pour les auteurs et dessinateurs de BD.

Une autre difficulté, surtout lorsque l'on s'attaque à raconter la vie de personnages célèbres, c'est de trouver la bonne documentation. La bande dessinée réaliste et de surcroît historique, comme dans le cas de Paul-Émile-Victor, est très chronophage. Heureusement, le travail d'équipe permet de compter sur ses collègues scénaristes ainsi que Daphné Victor, sa fille, pour la documentation iconographique. Des aides très précieuses pour m'aider à construire mes dessins, qu'il s'agisse des personnages ou des décors.



Autre difficulté du métier : le temps. Il faut savoir que pour réaliser un album BD - scénario, croquis, recherches de personnages, découpages, crayonnés, encrage et mise en couleurs - il faut compter environ une année. Le contrat de la maison d'édition avec qui vous allez signer et concrétiser votre projet aura donc une date limite de remise de votre travail en vue d'une impression. Ces dates de remise sont souvent très courtes, obligeant les auteurs à travailler non-stop et rapidement, afin de respecter les engagements et la date de parution en librairie.

Je vais arrêter là mon plaidoyer d'auteur, car il faudrait un album BD de 48 planches pour décrire les difficultés rencontrées dans le parcours créatif d'une BD ! Mais quelle satisfaction lorsque vous avez terminé votre album ! Pour rien au monde je ne changerais de métier.

Qu'aimes-tu chez Paul-Émile, ce personnage incontestablement haut en couleurs ?

Laurent Seigneuret : Je crois aimer chez cet enfant, cet adolescent, puis cet homme, sa volonté et sa détermination, sa façon de rêver et de concrétiser ses rêves.

Comme de nombreuses personnes, je connais ou plutôt, je croyais connaître la vie de Paul-Émile Victor. Mais ce que j'en connaissais n'était que la partie immergée de l'iceberg. En suivant son parcours, on finit par rêver à notre tour. Qui n'a jamais voulu être un aventurier, partir parcourir le monde, vivre des aventures incroyables ? En suivant son épopée, en découvrant son incroyable volonté et son parcours atypique, on arrive à ressentir ce qu'il a dû ressentir à un instant T.

De sa volonté à ses doutes, et parfois sa détresse, on ne peut résister à l'envie d'en découvrir plus encore. Je peux affirmer, sans l'ombre d'un doute, qu'en dessinant ce personnage tout au long de ses pérégrinations du tome 1 - et ce n'est qu'un début ! -, j'ai voyagé moi aussi en compagnie de Paul-Émile, de France en l'Islande puis jusqu'à Angmagssalik au Groenland, à la découverte du pays de la banquise et des icebergs, mais surtout de ses habitants.

« En suivant le parcours de Paul-Émile, on finit par rêver à notre tour... »

Laurent Seigneuret

Si une personne m'avait regardé par la fenêtre de mon atelier en train de travailler à ma table, crayonnant et encrant les planches de ce premier tome, elle m'aurait pris pour un fou en me voyant sourire, grimacer, gesticuler parfois sur ma chaise, car je me prenais à rêver d'être Paul-Émile. J'espère que nos futur(e)s lectrices et lecteurs trouveront à leur tour ce sentiment de liberté, de joie, de peur parfois, en suivant les pas de cet illustre explorateur, de surcroît jurassien d'origine.

Il n'y a pas de plus grande satisfaction pour des auteurs de bandes dessinées que celle de lectrices et lecteurs venant les voir en festival ou salon BD avec leurs albums, et annoncer avoir ressenti le mal de mer dans la tempête sur le *Pourquoi-Pas ?* du commandant Charcot, le vent et le vol des goélands au-dessus du fjord d'Angmagssalik, les rayons du timide soleil leur réchauffer le visage, ou encore la détresse de Paul-Émile pris de doute.

J'espère que vous trouverez le même plaisir à lire notre bande dessinée que j'en ai eu à la réaliser. En tout cas, je vous souhaite à toutes et tous une bonne lecture. Après une BD sur Louis Pasteur aux Éditions du Sékoya, j'ai pu m'attaquer à un nouveau monument humain. Merci, chers collègues, et merci aussi à notre éditeur, Alain Mendel.

Bard PERDU 1,5

24



CONTACT
ALAIN MENDEL
06 85 52 19 03
sekoya2@wanadoo.fr

Service de presse sur demande, possibilité de reproduction
d'images, interviews.

<https://wordpress.editionsekoya.com>

ÉDITIONS DU SÉKOYA